

vi leur pays en 1865 et 1866 ; et si on les appelait sous les armes, je suis convaincu que l'on pourrait en former une armée de 25,000 à 30,000 hommes en moins de dix jours.

Je pense aussi que l'on devrait donner une plus forte pension aux vétérans de 1812, et que le gouvernement devrait faire quelque chose l'année prochaine pour ceux qui ont perdu leur santé à Erié.

**M. CASEY**—Je ne puis concourir dans les observations faites par l'honorable préopinant, mais je pense qu'il y a du vrai dans ce qu'il a dit à propos des exercices militaires. Il se gaspille beaucoup d'argent pour la raison qu'il est impossible, avec les sommes votées annuellement pour la milice, et dans le peu de temps qui y est consacré, de faire de bons soldats de jeunes recrues. Je suis d'avis que si le gouvernement choisissait un petit nombre de volontaires, cette année, et les faisait exercer pendant un temps assez considérable, non pas aux quartiers-généraux de bataillon, mais dans les camps de brigade ordinaires, l'argent serait dépensé d'une manière plus économique et avec de meilleurs résultats.

J'ai entendu avec peine les observations de l'honorable député au sujet des associations de carabiniers.

**M. ROSS**—Je les répète.

**M. CASEY**—Le seul moyen que nous ayons d'entretenir l'enthousiasme parmi nos corps de volontaires est le tir à la carabine ; et beaucoup de jeunes gens s'enrôlent dans les régiments afin de pouvoir pratiquer le tir à la carabine et prendre part aux concours. Ces concours font plus que toute autre chose pour maintenir les corps de volontaires. De plus, des hommes que l'on appellerait subitement, sans qu'ils connussent l'usage de la carabine, seraient parfaitement inutiles en campagne, bien qu'ils pussent avoir l'enthousiasme suffisant.

**M. ROSS**—Je n'ai pas voulu parler des associations de carabiniers organisées dans les districts ruraux, mais de celles des quartiers-généraux, où fleurissent les soldats en gants de peau de chevreau.

**M. MACKAY** (Cap-Breton)—Le tir à la carabine est, suivant moi, plus important pour nos volontaires que les exercices militaires, parce que la somme

mise à la disposition de la milice, cette année, est tout à fait insuffisante pour les besoins du pays.

L'item est adopté.

L'item 77, " frais d'équipement et de construction du bateau qui sera employé à la navigation entre l'île du Prince-Edouard et la terre ferme pendant l'hiver, suivant les termes de l'Union, \$30,000," étant lu.—

L'hon. **M. BLANCHET** demande s'il a été donné quelque contrat à **M. Sewell** ?

Hon. **M. MACKENZIE**—Il lui en sera donné un.

Hon. **M. BLANCHET**—Où se procurera-t-on les machines ?

Hon. **M. MACKENZIE**—J'ai fait faire des démarches pour savoir si l'on pourrait se procurer des machines combinées dans le pays, et je crois qu'on pourra se les procurer à Montréal.

Hon. **M. BLANCHET**—Le bateau sera-t-il prêt cette année ?

Hon. **M. MACKENZIE**—Oui.

Hon. **M. BLANCHET**—J'étais à Québec il y a quelques jours, et quelqu'un m'a dit là que le bateau qui se construisait pour le service ne convenait pas du tout. Je ne veux pas blâmer le gouvernement, mais je veux attirer son attention sur ce qu'on m'a dit.

**M. DAVIES**—J'ai compris que le bateau devait être fait sous l'inspection du Lloyd. Je considère que le gabarit en est parfait. Quant aux engins, j'aimerais mieux qu'ils fussent faits quelque part où on a plus d'expérience dans la confection de ces machines qu'à Montréal ou à Québec. Il vaudrait mieux aller à l'étranger pour ces machines.

Hon. **M. BLANCHET**—Il y a des fabricants à Montréal et à Québec qui peuvent faire les meilleures machines possibles.

**M. FRÉCHETTE**—Il y a à Lévis même un des meilleurs établissements de ce genre que l'on puisse désirer.

Hon. **M. MACKENZIE**—Il n'y a jamais été construit une machine combinée. J'ai reçu des lettres de plusieurs fabricants qui refusaient d'entreprendre la confection de ces machines, parce qu'ils n'en avaient pas l'expérience ni les patrons. Il y a eu très peu de ces machines fabriquées dans le pays. Il n'y a que deux ou trois ateliers qui ont des patrons de ce genre qui pourraient